

James Kline - l'homme qui est sorti pour étudier la lumière

L'exposition «Seeing Beyond Three Dimensions» de James Kline présente des portraits et des photographies. Œuvres pour lesquelles les vibrations et l'énergie ont une signification.

Nathalie Benelli

Rilke regarde les spectateurs d'un air pénétrant. Mais il n'y a pas que son portrait que l'on peut voir le dimanche 14 janvier, à Salgesch (en Suisse). Quatorze personnalités sont représentées dans des portraits en graphite noir et blanc. Les portraits sont dessinés de manière si détaillée qu'une confusion avec des photos ne peut être exclue qu'au second coup d'œil. James Kline a dessiné les personnalités à partir de photos. «Je cherchais des photos où les gens regardent directement la caméra et où la lumière est intéressante», explique James Kline. Au cours du long processus de dessin de dix à douze heures, il fait la connaissance plus profonde des personnes représentées. Il a choisi des gens qui avaient transmis un message. Des gens de la littérature, de l'art, de la science, de la politique, de la spiritualité.

Fabienne Mathier est l'épouse de James Kline. Elle dit: «Quand James dessine, il n'y a que lui et les gens qu'il représente. Il passe des heures dans un autre monde.» Quand on regarde les portraits, on entre en relation avec ceux qui sont représentés. Et on se demande inévitablement: Qui est cette personne, qu'est-ce qu'elle a à voir avec moi et ma vie?

«Les yeux sont la chose la plus importante», explique James Kline. Seulement s'il parvient à capturer l'expression particulière des yeux, le portrait est réussi. «Lorsqu'on regarde dans leurs yeux, on sent leur énergie.»

Depuis, James Kline a réalisé une soixantaine de portraits. Les séries lui permettent de montrer plus de variantes et d'aborder un sujet de manière plus exhaustif. De nombreux portraits ont été réalisés lors de voyages en camping-car. «Pendant la pandémie, nous avons acheté un camping-car et nous avons voyagé en Suisse, puis en Europe», raconte Fabienne Mathier. Le format A4 convenait bien au travail dans des espaces restreints.

James Kline ne se consacre intensément au portrait que depuis deux ans. Il a grandi dans l'Ohio, aux États-Unis. Il a fréquenté trois écoles d'art et a consacré de nombreuses années à la photographie, en particulier à la photographie d'architecture. Plus tard, il s'est tourné vers le film. «La photographie, le film et le dessin ne sont pas si différents», explique James Kline, «il s'agit toujours de la lumière. Toute ma vie, je n'ai fait qu'étudier la lumière», explique-t-il.

Rencontré sur un projet de film

James Kline a rencontré Fabienne Mathier sur le tournage du film «Oneness - Journey of Awakening» (Unité - Voyage d'éveil).

«Lorsqu'on regarde dans les yeux des personnes représentées, on sent leur énergie.»

James Kline
Artiste



James Kline et Fabienne Mathier entre les portraits à Salgesch (Suisse).

Photo: pomona.media

Fabienne Mathier est originaire de Salgesch (Suisse) et a travaillé pendant dix ans comme psychologue et psychothérapeute. Après cela, elle a étudié la pédagogie théâtrale, a écrit une pièce de théâtre et a terminé une formation continue d'assistante de mise en scène. Elle a appris à la München Film Akademie des connaissances en réalisation de films, scénario et montage. En 2014, son premier film est sorti: «Winna - Chemin des âmes». C'était un succès.

En 2017, lorsque Fabienne Mathier cherchait un caméraman pour son deuxième film «Oneness - Journey of Awakening», on lui a recommandé James Kline. «En travaillant sur le film, nous avons réalisé qu'il y avait plus qu'un lien professionnel entre nous», explique-t-elle. En 2018, ils sont devenus un couple, en 2020, ils se sont mariés.

En fait, un autre projet de film commun était prévu. James Kline a dessiné pour ce film. Pour diverses raisons, le projet de film n'a pas été réalisé. Fabienne Mathier n'y voit pas d'échec: «Ce n'est qu'en préparant le projet de film que j'ai réalisé à quel point mon mari était doué pour dessiner. C'est là que c'était clair pour moi que ces dessins devaient être diffusés dans le monde.» Elle a reporté ses propres projets cinématographiques et a aidé James Kline à réaliser les expositions.

Fabienne Mathier et James Kline se laissent guider par le flux de la vie. «Si nous avions toujours tout planifié avec soin, nous aurions raté beaucoup de belles choses, des choses et des événements que nous avons perçus comme de grands cadeaux de la vie», dit-elle. Une chose mène à l'autre. Tout est lié et se trouve dans l'unité.

L'œil pour le subtil, le beau

James Kline capture des moments spéciaux avec son appareil photo. Ainsi, à Salgesch on peut voir des photos sous le titre «Golden Vibrations». Ce sont des images de l'embouchure d'une rivière dans l'océan. James Kline a photographié la façon dont l'énergie de l'eau remodèle le sable et crée des structures. «J'étais submergé par ces motifs en constante évolution créés par l'eau qui coule. J'ai immortalisé ces moments avec mon appareil photo en sachant qu'ils étaient uniques.» La beauté pure de ces motifs vibratoires le fascine. Il a un œil pour le subtil, l'énergie qui anime et maintient la vie.

Avec ses images et ses photographies, James Kline veut inspirer et faire réfléchir les gens. «Parfois, je vois des choses que les autres ne voient pas. C'est ce que je veux partager», explique James Kline. Sa motivation est la joie. C'est comme s'il criait aux spectateurs avec son art: «J'ai découvert quelque chose, regardez bien, je vous le montre!»

«C'était clair pour moi que ces dessins devaient être diffusés dans le monde.»

Fabienne Mathier
Cinéaste